

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de L'Enseignement Supérieur et
De la Recherche Scientifique
-Université Abderrahmane Mira – Bejaia-



Faculté des Lettres et des Langues
Département de français

Mémoire en vue de l'obtention du diplôme de Master
Spécialité : Sciences du langage

Thème

Les Pratiques langagières et représentations linguistiques chez les locuteurs de l'ancienne ville de Bejaia

Présenté par :

ZIANE Yanis
YADOUGHI Idir

Encadré par :

Dr: BECKTACHE Mourad

-2019/2020-

Remerciements

Toute notre gratitude va vers notre directeur de recherche, **Mr BEKTACHE Mourad** pour ses orientations, ses conseils et ses remarques judicieuses.

Nous remercions aussi les membres de jury qui ont bien voulu évaluer ce travail.

Dans l'impossibilité de citer tous les noms, nos sincères remerciements vont à tous ceux et celles, qui de près ou de loin, ont permis par leurs conseils et leurs compétences la réalisation de ce mémoire.

Nos remerciements vont aussi aux locuteurs de l'ancienne ville de Bejaia qui ont accepté de répondre à nos questionnaires

Dédicace

Je dédie ce modeste travail à :

Toute ma famille : Ziane et Boulahrouz

A mes très chers parents

A mon cher frère et sa femme

A mon neveu et nièce

(Daris et Dassine)

A ma très chère Manel

A tous mes amis

*A tous ceux qui ont été à mes côtés durant la réalisation de ce
travail.*

Yanis

Dédicace

Je dédie ce modeste travail à :

Mes chers parents et a toute ma famille frères et sœurs

A tous mes neveux et nièces

À ma très chère Nina

A mes ami(e) Thileli Zouaoui et Lamine Touahri

Et à tous mes camarades.

Tables des matières

Introduction

1-Présentation du sujet	P9
2-objectif et motivation	P9
3-problématique	P10
4-hypothèses.....	P10
5-méthodologie et corpus	P11

Chapitre I

Partie théorique

1-Description historique de la ville de Bejaia	P12
2-Les quartiers de la ville de Bejaia	P14
3-quelle langue parle-t-on à Bejaia ville ?.....	P14
3.1 Le Berbère (kabyle	P15
3.2 L'arabe	P15
3.3 Le Français	P16
4- Qu'est-ce la sociolinguistique urbaine ?.....	P16
5- La notion de représentation et attitudes linguistiques.....	P17
5.1 La notion de représentation.....	P17
5.2 Les attitudes linguistiques.....	P17
6- Qu'est ce que le kabyle de la haute ville ?.....	P18

Chapitre II

Présentation de l'enquête

1-Le choix méthodologique.....	P19
2-L'enquête	P19
3-Notre enquête	P19
4-Lieu et terrain de l'enquête	P20
5-Le corpus échantillon.....	P20
6-Le questionnaire.....	P20
7-Les types de questions.....	P20

Chapitre III

Analyse des données

1-présentation de notre public	P21
2-Interprétation des données	P25
3-Conclusion partielle	P45

Conclusion générale.....	P47
---------------------------------	------------

Références bibliographiques

Annexes

Listes des tableaux et des figures

Tableaux et figures	Titres	Pages
Tableau n°01	Présentation de nos locuteurs	21
Tableau n°02	La langue maternelle de nos locuteurs	25
Tableau n°03	Leur attachement a la langue maternelle	26
Tableau n°04	Leur attachement a la culture d'origine	26
Tableau n°05	La langue privilégiée de nos locuteurs	29
Tableau n°06	Est-ce que le kabyle de la haute ville de Bejaia est influencé par d'autres langues	31
Tableau n°07	Les langues utilisées par nos locuteurs	31
Tableau n°08	Justification de nos locuteurs	34
Tableau n°09	Justification de nos locuteurs vis-à-vis de l'insécurité linguistique	36
Tableau n°10	Justification des nos locuteurs concernant l'alternance entre plusieurs langues	41
Tableau n°11	Justification de nos locuteurs concernant le risque sur l'identité culturelle	43
Tableau n°12	La langue que préfèrent transmettre les locuteurs a leurs enfants	45
Figure n°01	La langue maternelle de nos locuteurs	25
Figure n°02	Les langues utilisées par nos locuteurs	28
Figure n°03	Les langues privilégiées de nos locuteurs	29
Figure n°04	L'influence de l'arabe sur la langue maternelle	33
Figure n°05	Les langues utilisées par nos locuteurs	35

Figure n°06	Pourcentage des réponses par Oui/Non	36
Figure n°07	La pratique du français est associée au	38
Figure n°08	La pratique du kabyle est associée au	40
Figure n°09	Taux du risque sur l'identité culturelle de ceux qui parlent trop souvent la langue française	44
Figure n°10	La langue qu'ils veulent transmettre a leurs enfants	45

1. Présentation du sujet

Notre sujet de recherche s'inscrit dans le domaine de la sociolinguistique qui s'intéresse aux phénomènes langagiers dans leur contexte social. C'est ce que W.Labov¹explique dans son passage « [...] *notre objet d'étude est la structure et l'évolution du langage au sein du contexte social formé par la communauté linguistique...*»

Dans cette recherche intitulée : « Les pratiques langagières et représentations linguistiques chez les locuteurs de la région de l'ancienne ville de Bejaia », nous allons étudier les pratiques langagières des locuteurs de cette région dans leurs conversations quotidiennes et aussi le rapport entre langue et société.

2. Objectif et motivation

Chaque travail de recherche vise à atteindre des objectifs précis. Notre travail aura pour but d'étudier et d'analyser un modèle de communication multilingue basé sur l'alternance codique et le bilinguisme qui caractérisent les pratiques langagières, et de dégager les représentations des locuteurs de l'ancienne ville de Bejaia. Le choix de ce quartier est lié au fait qu'il soit un lieu qui englobe deux diverses catégories de locuteurs : les arabophones, et les berbérophones.

• ¹W.Labov, sociolinguistique, édition minuit, 1976, page 258

3. Problématique

Face à la présence de toutes ces langues dans le paysage linguistique algérien, chaque locuteur dispose d'un répertoire verbal constitué de parlers à l'instar de l'ancienne ville de Bejaia, qui est une ville plurilingue composée d'arabophones, de francophones et de berbérophones. Trois langues y coexistent : l'arabe sous ses deux formes, standard et dialectal, du kabyle et toutes ses variétés et du français. Notre objet de recherche s'intéresse aux pratiques langagières et aux représentations linguistiques des locuteurs de l'ancienne ville de Bejaia et s'inscrit dans une perspective sociolinguistique urbaine. Nous pouvons alors formuler les trois questions suivantes :

- ✓ Quelle(s) langue(s) parle-t-on à Bejaia Ville ?
- ✓ Quelles sont les représentations sociolinguistiques de ces locuteurs à l'égard des langues en présence ?
- ✓ Quelles sont les caractéristiques des pratiques langagières chez les locuteurs de la ville de Bejaia ?

4. Hypothèses

Pour mieux comprendre et cerner l'objet d'étude de notre travail et répondre aux questionnements de cette recherche, nous posons que

- ✓ Le profil et le sexe de la personne considérée aide à déterminer et à étudier les représentations sur place.
- ✓ La pratique du français des locuteurs est associée aux pratiques des langues locales, phénomènes qui résultent de la coprésence de plusieurs langues.
- ✓ La ville de Bejaia étant également une wilaya s'ouvre à différentes cultures.

5. Méthodologie et corpus

Pour atteindre les objectifs de ce travail, nous avons ciblé un public spécifique et avons opté pour le questionnaire (au nombre de 40). Nous nous sommes basés sur cette définition pour le choix de notre méthodologie : "*La sociolinguistique a pour objet de décrire et d'expliquer les rapports existants entre, d'une part, la société et d'autre part, la structure, la fonction et l'évolution de la langue. Le sociolinguiste étudie ces rapports dans la vie sociale en collectant les données à analyser in vivo, c'est-à-dire auprès d'un échantillon représentatif de la communauté linguistique, par le moyen d'instruments qui assurent aux résultats de la recherche objectivité et fiabilité. Le questionnaire occupe une position de choix parmi les instruments de recherche mis à contribution par le sociolinguiste, car il permet d'obtenir des données recueillies de façon systématique et se prêtant à une analyse quantitative.*" Nous avons choisi le questionnaire d'abord parce que c'est un outil d'observation qui nous donne l'occasion de comparer rapidement les informations (grâce aux questions fermées). Ensuite, il ouvre un espace de liberté aux locuteurs pour répondre aux questions posées (quand les questions sont ouvertes).

Au préalable, pour bien mener notre travail de recherche, nous devons dégager les pratiques langagières des locuteurs de cette région et leurs représentations envers les langues : arabe, berbère et française.

CHAPITRE I :
Partie Théorique

1. Description historique de la ville de Bejaïa

Saldae, al-Naciriya, Bougie, Bejaïa et Bgayte, des noms qui renvoient à une ville qui a marqué l'histoire de l'Afrique du Nord, depuis les temps anciens. Une cité qui a traversé les siècles avec une histoire riche en événements politiques et militaires, et en bouleversements économiques et sociaux, une ville trois fois millénaire. Bejaïa, située au cœur de la méditerranée, ville de Kabylie à 220km à l'est d'Alger, qui donna son nom aux petites chandelles, renferme de nombreux sites naturels et vestiges historiques témoignant encore aujourd'hui des facettes de sa longue histoire.

Longtemps avant le règne de Massinissa, les Phéniciens, peuple de marchands et de la mer, établissent des campements en Afrique du Nord pour des raisons commerciales. A l'époque romaine, les données ont changé. En 33 av J.C et avec la défaite de Jugurtha, l'empereur Auguste fait de la Maurétanie une région où il plaça des colonies dont l'une s'établit à Saldae (Bejaïa actuellement) grâce à sa position géographique privilégiée. Une autre colonie fut créée, à trente km de Bejaïa ; il s'agit de Tubusuctu/Tubusuptu actuelle Tiklat (El-Kseur). Durant longtemps, Saldae était un lieu d'implantation pour les colons italiens. Le ravitaillement en eau de la ville était assuré par un aqueduc qui captait la source de Toudja.

Les conquêtes se suivent et se ressemblent. Après des siècles de colonisation romaine, les Vandales débarquent en Afrique du Nord. A partir de 429 sous le commandement de leur chef Genséric, il voulait faire de Bejaïa sa capitale et c'est en 431 après une rude bataille contre l'armée byzantine qu'ils emparent de la ville, appelée aussi GOUR (rocher) les vandales font de la ville le siège de l'un de leurs gouvernements régionaux. Les forces byzantines s'épuisent totalement en 545.

L'arrivée des Arabes au 7e siècle après J.C, bouleversa profondément l'histoire du Maghreb. Les Berbères se convertissent en masse à l'Islam mais résistaient longuement à l'arabisation. Bejaïa et sa population subissent des transformations énormes. On sait d'après Ibn Khaldoun que cette population appartient à Koutama, une tribu berbère présente dans la partie Est du Maghreb central (Bejaïa, Sétif, Constantine, Annaba...) Dépendante du gouverneur de Kairouan, après l'islamisation du Maghreb, la région de Bejaïa vivait dans une liberté totale, et annexée à une des dynasties qui se sont succédées, et ce, jusqu'à la période Hammadite.

A l'époque Hammadite, la nouvelle ville se nomme al-Naciriya et voit le jour. Ce fut le temps de la grandeur. Capitale des Hammadites, à partir de 1090, Bejaïa devient une ville de

renommée mondiale. Son fondateur Nacer ibn Alinas et son fils al-Mansour déployèrent de grands efforts pour construire une splendide ville. Le commerce se développa surtout par le biais du port de la ville et les activités industrielles connaissent un grand essor. Bejaïa, ville d'ouverture et de tolérance devient un pôle de savoir qui attira des étudiants et des savants du monde entier. Dans ce sens, elle ouvrit ses portes au célèbre mathématicien italien Léonard Fibonacci, venu acquérir les sciences auprès d'un des illustres enseignants de la ville. Au 12^e siècle, Bejaïa accueillit, à titre d'exemple, le célèbre savant Soufi AbouMedien Chouaib (1126 – 1197) et le chef spirituel des Almohades Ibn Toumert (vers 1117).

En 1152, les Almohades prennent la ville de Bejaïa. De cette époque à 1510, date du début de l'occupation espagnole, Bejaïa perd sa stabilité. Les conflits pour le pouvoir ne cessent de se répéter. La ville est dominée pour quelque temps par Ibn Ghania, et reprise par les Almohades, et plus tard par les Hafside (1228—1249) et les Mérinides. Les tentatives zianides de s'emparer de la ville sont sans succès. Cependant, Bejaïa continua à attirer des visiteurs célèbres (voyageurs, jurisconsultes.) L'exemple d'Ibn Khaldoun qui y séjourna plusieurs fois entre 1352 – 1354 et 1365-1366, et le maître soufi Yahya al-Idli (mort en 1477).

Les attaques espagnoles sur les côtes du Maghreb redoublent, au début du 16^e siècle. Bejaïa est prise le (5 janvier 1510) par les troupes commandées par Pédro de Navarro, et ce, malgré une vive résistance menée par les derniers chefs hafside, on peut citer le sultan Abdelaziz et son fils l'émir Abderrahmane. Durant 45 ans, les Espagnols préservent leur acquis et repoussent toutes les attaques destinées à la reprise de la ville. L'occupation espagnole prend fin en 1555. Attaquée par mer et par terre par les troupes de Salah Rais, Beylerbey d'Alger, la ville est prise. Rattachée d'abord à la ville d'Alger, l'ancienne capitale des Hammadites fera partie du beylik de Constantine à partir de 1567. La situation restera ainsi jusqu'à 1830.

En 1830, les Français entrèrent à la ville d'Alger. Les villes côtières subissent le même sort, en quelques années. Bejaïa fut occupée par les troupes du général Trézel à la fin de l'année 1833. Deux ans après, des quartiers entiers de la ville furent rasés par la nouvelle autorité en place. Résultat : départ massif de la population vers d'autres lieux (Alger, Annaba...) et une construction progressive d'une nouvelle enceinte. A l'époque coloniale, Bougie, dénomination préférée des Français, était une sous-préfecture qui dépendait de la province de Constantine et qui comprenait quatre communes mixtes (Sidi Aiche, Akbou, Djidjel, Guergour). Tandis que la ville connaît un développement de ses activités économiques, commerciales et touristiques, des révoltes se soulevaient de temps à autre contre l'autorité en

place. Depuis le début du 20^e siècle, Bejaïa vivait au rythme de la lutte politique pacifique instaurée par les militants nationalistes algériens. Les enfants de la ville apportaient leur contribution au mouvement national et à la guerre qui va commencer le 1^{er} novembre 1954.

2. Les quartiers de la ville de Bejaia

La ville de Bejaia ou « Bougie » est une grande ville côtière. Elle est constituée de plusieurs quartiers divisés en trois grandes parties :

D'abord, les quartiers de l'ancienne ville bâtis sous la montagne de Yemma Gouraya. On trouve Houma Keramane, Houma Acherchor, Houma Achaalal, Casbah, Sidi Touati, Bab el Louz, Sidi Soufi, Les Oliviers, El Batima.

Ensuite, les quartiers du centre-ville : où se concentrent tous les bureaux administratifs (bloc administratif). On trouve les quartiers suivants : L'khemis, Arrière port, Oued Roumaine, Cité Moula, Cité Tobbal, Cité Frères Mebroukine, Wilaya, Cité Naceria, Cité CNS, Cité Mohamed Rabia, Cité Frères Tifaoui, Cité Colonel Ouarane Omar, Cité 5 Juillet, Cité Frères Bournine, Cité Frères Ouramtan, Cité Frères Houacine, Cité Frères Oubelcha, Cité Frères Mouhoubi, Cité Frères Rekkani, Cité 17 Octobre, Cité Universitaire, Amriou.

Enfin, Les quartiers périphériques de la ville de Bejaia: Cité Tala N'thziouine, Sidi Ahmed, IghilOumriou, Tala Markha, Targa Ouzemour, Cite Abane Ramdane, Iheddaden, Ighilouazoug, Tizi, Tala N'Savone, Amtiq, BirSlam, Ibachiren, Mellala, Dar Naceur , P,K,17, Boukhiana ,Oussama, Ihaddade ,Ireyahen , Sidi Ali Lebher,Aérodrome , Boulimat ,Oued Saket, Oued Dass.

3. Quelle(s) langue(s) parle-t-on à Bejaia Ville ?

Vu que la ville de Bejaia est située dans un milieu géographique essentiellement berbérophone, cette ville a déjà connu plusieurs conquêtes comme presque toutes les villes d'Algérie. Il n'est pas surprenant de voir plusieurs langues dans son milieu urbain ou plusieurs personnes bilingues. Ajouté à cela, plusieurs phénomènes ou un univers linguistique des plus complexes où se mêlent : les croyances, la religion, l'histoire, ainsi l'identité.

Dans le milieu urbain de la ville de Bejaia, le berbère est la langue la plus dominante puisque c'est la langue maternelle vu que les citoyens sont kabyles, excepté les arrivants des autres wilayas. Quant à eux, ils parlent arabe et adhèrent à la société et au milieu urbain de la ville.

On y trouve aussi le français qui est très présent dans les pratiques quotidiennes du côté de l'administration ou l'éducation. L'arabe prend le dessus car c'est la langue officielle du pays puis vient le kabyle. L'influence de l'arabe sur les locuteurs bougeottes les a conduit à mettre en contact l'arabe dialectal et le berbère, ce qui a induit à un phénomène que nous pouvons nommer « **arabiser** » les locuteurs, pour ceux qui sont bilingues.

Le terme « arrivistes » s'emploie aussi à ceux qui viennent à la ville, comme à ceux qui habitent à IghilOuzoug, Tizi...etc. Ces interlocuteurs parlent d'autres dialectes où nous trouvons une légère distinction dans les petites unités des mots qu'ils prononcent. Prenons comme exemple le mot « Wayi », pour désigner en français (ceci). Dans d'autres régions, ils parlent avec « Wagui » ou « Waha ».

3.1 Le Berbère (Kabyle)

Mot utilisé depuis l'antiquité par les « berbères », anciens habitants kabyles qui signifie barbare, sauvage. Cette langue maternelle se subdivise en plusieurs dialectes selon différentes régions, comme le confirme Chaker S. (1990 :01) « *en Algérie, la principale région berbérophone est la Kabylie .D'une superficie relativement limitée mais très densément peuplée, la Kabylie compte a elle seule probablement plus de deux tiers des berbérophones algériens* »

Le berbère est plus utilisé à l'oral qu'à l'écrit, comme le mentionne ZABOOT.T (1989 :50) « *le berbère n'a jamais bénéficié ni de mesures administratives ou politiques, ni de conditions matérielles pouvant favoriser son développement* ». L'état algérien a reconnu la langue berbère comme étant la langue officielle et nationale en 2016.

3.2 L'arabe

La langue officielle algérienne, la langue maternelle de la plus grande majorité des algériens comme le souligne AREZKI Abdenour « *l'arabe dialectal est la langue maternelle de 72% de la population algérienne* ».

L'arabe dialectal est considéré comme un moyen de communication entre les locuteurs algériens, même une petite minorité des locuteurs bougeottes optent pour ce moyen de communication dont ce fait est dû aux contacts des langues

3.3 Le français

La première langue étrangère, la langue du colonisateur français imposée aux algériens durant la période coloniale. Cette langue a donc pris une place importante dans la société algérienne et a influencé sur la culture des citoyens. Elle est considérée comme un moyen pour transmettre le savoir sans être une langue identitaire ainsi que la place qu'elle occupe dans la structure administrative. Tout travail de recherche s'effectue généralement en langue française. Cette dernière a pu influencer les locuteurs bougeottes dans leur parlé et leur vie quotidienne. Comme le confirme SEBAA (2002 :85) « *le français est extrêmement répandu, avec près de 16 millions de locuteurs (47% de la population), l'Algérie est le deuxième plus grand pays francophone au monde après la France* ».

4. Qu'est-ce que La sociolinguistique urbaine ?

La sociolinguistique urbaine, un terme composé de Socio (du latin *socius*) est un groupe d'individus unifiés par un réseau de relations, de traditions et d'institutions. Société, linguistique (Science qui étudie la langue) et urbain (ville, espace). Elle fait partie de la linguistique, une branche relativement nouvelle.

La sociolinguistique, discipline qui étudie le fonctionnement et le déroulement de la langue dans la société : les pratiques et productions langagières des locuteurs de celle-ci

Urbain, terme qui veut dire lieu, espace géographique ou tout simplement ville. La sociolinguistique urbaine est une discipline qui s'intéresse à l'étude des actes de langue et approches sociales sur le terrain. C'est une discipline d'enquête et de terrain bien qu'à ses débuts, la sociolinguistique n'avait pas pris en compte la ville comme lieu pouvant influencer les pratiques langagières de ces locuteurs. La ville joue un rôle primordial puisqu'elle est un laboratoire en mouvement.

La sociolinguistique a besoin du plurilinguisme de la réalité des rapports quotidiens, de la coexistence des conflits de communauté et choc de langue. Le fait que les premières enquêtes en sociolinguistique aient été en ville, accroît la légitimité de celle-ci.

5. La notion de représentation et attitudes linguistiques

5.1 La notion de représentation

La notion de représentation désigne l'image, l'imagination, les sentiments d'un individu ou un groupe d'individus d'une langue ou pratique langagière donnée. Pour le linguiste Calvet J-L, « *les représentations sont constituées d'un ensemble d'images, de croyances ou de positions idéologiques, ont les locuteurs au sujet des langues en présence et des pratiques linguistiques, les leurs et celles des autres* »¹. Cependant, un objet présent à l'esprit par le biais d'une image, d'un signe ou d'un symbole, repris sous plusieurs nominations en sciences du langage (imaginaire linguistique, attitude linguistique, idéologie linguistique ...) etc. Il est important aussi de souligner que ce concept de représentation est originaire de la philosophie, précise E.KANT : « *les objets de notre connaissance ne sont que des représentations et la connaissance de la réalité ultime est impossible* »².

5.2 Les attitudes linguistiques

La notion d'attitude est dérivée du latin « aptitudo » signifiant la manière, le positionnement physique censé traduire un état d'esprit. Le terme attitude a connu plusieurs interprétations selon divers domaines d'utilisation. Ainsi, il est défini dans le dictionnaire de sociologie comme « une position mentale, d'ordre individuel ou collectif du comportement social ».

Selon les chercheurs, une attitude est une tendance à évaluer, un objet ou une personne en trois modes :

1. Cognitif : ce qu'on pense s'avoir
2. Affectif : qui rejoint l'émotion
3. Conatif : qui désigne l'intention.

Le terme attitude s'est révélé indispensable à plusieurs disciplines comme : la sociologie, la psychologie, et la psychologie sociale, car il est considéré comme un terme essentiel et primordial dans l'explication du comportement social. Selon le sociologue W.Lambert lors de ses recherches sur la psychologie du bilinguisme au Canada, l'attitude linguistique peut se

¹. Calvet J-L, 1996, la sociolinguistique, Paris, Payot.

² J.C. Ruano-Borbalan, « Une notion clef des sciences humaines », in sciences humaines n° 27, 1993, p.16.

définir comme « ... une manière organisée et consciente de penser, de ressentir et de réagir face aux gens, aux groupes, aux faits sociaux ou, plus généralement à tout évènement dans l'environnement ». Aussi pour le linguiste J-L Calvet : « les attitudes linguistiques renvoient à un ensemble de sentiments que les locuteurs éprouvent pour les langues ou une variété d'une langue. Ces locuteurs jugent, évaluant leurs productions linguistiques et celles des autres en leur attribuant des dénominations. Ces dernières révèlent que les locuteurs, en se rendant compte des différences phonologiques, lexicales et morphosyntaxiques, attribuent des valeurs appréciatives ou dépréciatives à leur égard »³. L'attitude linguistique peut être positive, négative, neutre, consciente ou inconsciente.

6. Qu'est-ce que le kabyle de la haute ville ?

Le berbère, mot dérivant du barbare signifiant homme libre, les habitants anciens du nord-africain appelés ainsi par les romains. La langue berbère a évolué depuis des siècles et la langue maternelle d'une plus grande communauté de la population algérienne situant partout dans le pays. Le berbère est une langue à part entière. Elle est d'une variété haute au point de vue diglossique. Elle se compose de plusieurs autres langues de variété basse appelées (dialectes) comme : le chaoui, le tergui, le chelhi, le mzabi et le kabyle. Ce dernier, est parlé dans les régions du nord à savoir : Bejaia, Tizi Ouzou, Boumerdes, Bouira et quelques zones de Jijel et de Sétif. Le berbère (Kabyle) est considéré comme la langue nationale officialisée en 2016, étudiée dans plusieurs écoles et universités algériennes et se met en évolution au fil des années pour son enseignement à l'échelle nationale. La haute ville de Bejaia est une région pleine d'histoire et de culture, une ville dite Kabyle dont les locuteurs parlent leur langue maternelle : le kabyle ; une communauté berbérophone où ils partagent les mêmes traits d'une variété qui les unit.

³Calvet. J-L. 1993, op.cit, p.46.

CHAPITRE II :

Présentation de l'enquête

1. Le Choix méthodologique

C'est la manière ou la démarche à entreprendre pour organiser une recherche, la construction et la planification du travail (conception). La méthode est un ensemble de démarches organisées et schématisées afin d'atteindre un but bien précis.

Dans notre travail de recherche, nous avons opté pour une méthodologie d'enquête qui est le questionnaire.

2. L'enquête

Le but de toute enquête est bien sûr de recueillir des données pour les analyser.

La sociolinguistique est largement un domaine de recherche d'où l'importance est de bien mener l'enquête pour avancer et arriver à des résultats satisfaisants et pertinents. En sociolinguistique, on procède à des questionnaires et des entretiens. L'enquête passe par trois étapes : l'analyse, l'observation et l'explication. C'est ce qui fait d'elle un outil important pour chaque recherche. Étant une branche des sciences du langage, la sociolinguistique, science du terrain. Elle a pour objet d'étude le rapport entre la langue et la société.

Selon L-J CALVET : « *la sociolinguistique a pour objet de décrire et d'expliquer les rapports existants entre, d'une part, la société, et d'autre part, la structure, la fonction et l'évolution de la langue. Le sociolinguiste étudie ces rapports dans la vie sociale en collectant les données à analyser, in vivo, c'est-à-dire auprès d'un échantillon représentatif de la communauté linguistique, par le moyen d'instruments qui assurent aux résultats de la recherche, objectivité et fiabilité. Le questionnaire occupe une position de choix parmi les instruments de recherche visés à contribution par le sociolinguiste, car, il permet d'obtenir des données recueillies de façon systématique en se prêtant à une analyse quantitative* »¹

3. Notre enquête

Notre travail de recherche, vu l'objectif visé oblige une méthode d'investigation scientifique. Notre enquête s'est déroulée dans la wilaya de Bejaia, plus précisément dans l'ancienne ville où nous avons distribué soixante (40) questionnaires à travers lesquels nous avons essayé de dégager les représentations langagières et les attitudes linguistiques de ses locuteurs.

¹CALVET. LOUISE JEAN et DUMONT PIERRE « dir ». 1999, l'enquête sociolinguistique, Paris : L'Harmattan. P. 15

4. Lieu et terrain de l'enquête

Notre enquête a eu lieu dans la ville de Bejaia, plus exactement dans l'ancienne ville. Un lieu stratégique et ciblé pour notre travail de recherche afin d'avoir les réponses souhaitées.

5. Le corpus échantillon

L'outil d'enquête que nous avons choisi est le questionnaire. Nous l'avons soumis à nos enquêtés afin de pouvoir distinguer et dégager clairement les pratiques langagières et les représentations linguistiques des locuteurs de l'ancienne ville de Bejaia.

Notre questionnaire se compose de questions ouvertes et fermées (oui/non). Ce qui donne l'occasion de comparer les réponses grâce aux questions fermées, et une liberté de répondre pour les locuteurs grâce aux questions ouvertes. Et nous avons parfois rajouté l'option "autre" permettant ainsi aux enquêtés de donner et exprimer leurs avis personnels sur certaines questions. Le questionnaire comporte vingt-et-une (21) questions

6. Le questionnaire

C'est un instrument de recherche qui nous permet de collecter le maximum d'informations. Un moyen par lequel les objectifs de l'enquête doivent être atteints. Il comporte un ensemble de questions, comme il permet de généraliser l'ensemble de la catégorie de la population étudié.

7. Les types de questions

Il existe trois types de questions dans un questionnaire :

1-Questions ouvertes : dans ce genre de question, la personne interrogée peut dire ce qu'elle veut. Elle n'est pas limitée par des réponses imposées.

2-Questions semi-ouvertes, (semi fermées) : dans ce genre de question, nous trouvons que les réponses sont proposées mais elles ont la particularité d'être partiellement ouvertes ce qui laisse la possibilité de répondre à la fin.

3-Questions fermées : dans ce genre de question, la personne interrogée est obligée de choisir l'une des réponses proposées. Autrement dit, la personne doit donner des réponses précises.

Chapitre III :

Analyse des données

Nous allons exploiter dans le présent chapitre les résultats des questions portant sur « **Les Pratiques langagières et représentations linguistiques chez les locuteurs de l'ancienne ville de Bejaia** ». Notre analyse essaie de mettre en évidence d'une part les pratiques langagières des locuteurs de cette région dans leurs conversations quotidiennes, et d'une autre part étudier le rapport entre langue et société.

Dans cette partie on va présenter la méthodologie de notre travail, nous allons analyser toutes les données de notre questionnaire comportant de 21 questions pour répondre aux questions de notre problématique nous analysons les données de manière quantitative.

Cette méthode est la mieux adaptée notre travail de recherche. Elle est basée sur la collecte de données et d'informations obtenues des répondants, pour but de fournir des résultats valides, tout en attribuant des pourcentages sur le nombre de réponses. Nous visons ainsi à déterminer les pratiques langagières et les représentations linguistiques chez les locuteurs de l'ancienne ville de Bejaïa.

1. Présentation de notre public

Ce tableau représente l'identification des locuteurs de l'ancienne ville de Bejaïa qui ont accepté de répondre à nos questions. Nous nous focalisons sur un public (hommes et femmes) de l'ancienne ville ayant différents âges, allant de vingt(20) à soixante-dix(70) ans. Nous avons obtenu une variété de répondants de niveaux instructifs différents pour avoir des résultats bien approfondis de notre recherche. Nous remarquons donc à travers ce tableau, que 100% de nos enquêtés sont nés à Bejaia ville. Donc, ces derniers sont les habitants natals de la région.

Tableau N°01 : Présentation de nos locuteurs.

Locuteurs	Langue maternelle			Sexe		Age	Lieu de Naissance	Lieu de Résidence	Profession
	K	A	Autres	M	F				
L1	+				+	18	Bejaia	Bejaia	Etudiante
L2			+		+	24	Bejaia	Bejaia	Etudiante

L3	+			+		35	Bejaia	Bejaia	Conseiller à l'emploi
L4	+			+		26	Bejaia	Bejaia	Etudiant
L5	+				+	26	Bejaia	Bejaia	Etudiante
L6	+			+		32	Bejaia	Bejaia	Commerçant
L7		+			+	14	Bejaia	Bejaia	Ecolière
L8			+		+	46	Bejaia	Bejaia	Secrétaire Médical
L9			+		+	18	Bejaia	Bejaia	Etudiante
L10			+		+	54	Bejaia	Bejaia	Retraité
L11	+			+		40	Bejaia	Bejaia	Fonctionnaire
L12	+				+	23	Bejaia	Bejaia	Etudiante
L13	+			+		22	Bejaia	Bejaia	Etudiant
L14	+			+		60	Bejaia	Bejaia	Médecin

L15		+			+	54	Bejaia	Bejaia	Couturière
L16	+				+	28	Bejaia	Oum el bouaghi	Commercial
L17	+				+	20	Bejaia	Bejaia	Etudiant
L18	+				+	27	Bejaia	Bejaia	Enseignant e
L19	+				+	57	Bejaia	Bejaia	P.E.M
L20	+				+	42	Bejaia	Bejaia	Enseignant e
L21	+				+	15	Bejaia	Bejaia	Elève
L22	+				+	26	Bejaia	Bejaia	Etudiante
L23	+				+	25	Bejaia	Bejaia	Informaticien
L24	+				+	20	Bejaia	Bejaia	Etudiante
L25		+			+	52	Bejaia	Bejaia Bvb Amirouch e	Fonctionnaire
L26	+				+	68	Bejaia	Bejaia	Retraité

L27	+			+		69	Bejaia	Bejaia Houma oubazin	Retraité
L28	+			+		45	Bejaia	Bejaia	Commerçant
L29	+				+	33	Bejaia	Bejaia	Directrice d'agence
L30	+				+	23	Bejaia	Bejaia	Etudiante
L31	+				+	56	Bejaia	Bejaia Houma Keramane	Retraité
L32		+		+		42	Bejaia	Bejaia	Fonctionnaire
L33	+			+		35	Bejaia	Bejaia	Fonctionnaire
L34	+				+	25	Bejaia	Bejaia	Etudiante
L35	+			+		30	Bejaia	Bejaia	Etudiant
L36	+			+		25	Bejaia	Bejaia	Etudiant
L37	+			+		25	Bejaia	Bejaia	Etudiant
L38	+				+	22	Bejaia	Bejaia	Orthophoniste
L39	+				+	25	Bejaia	Bejaia	Enseignant e

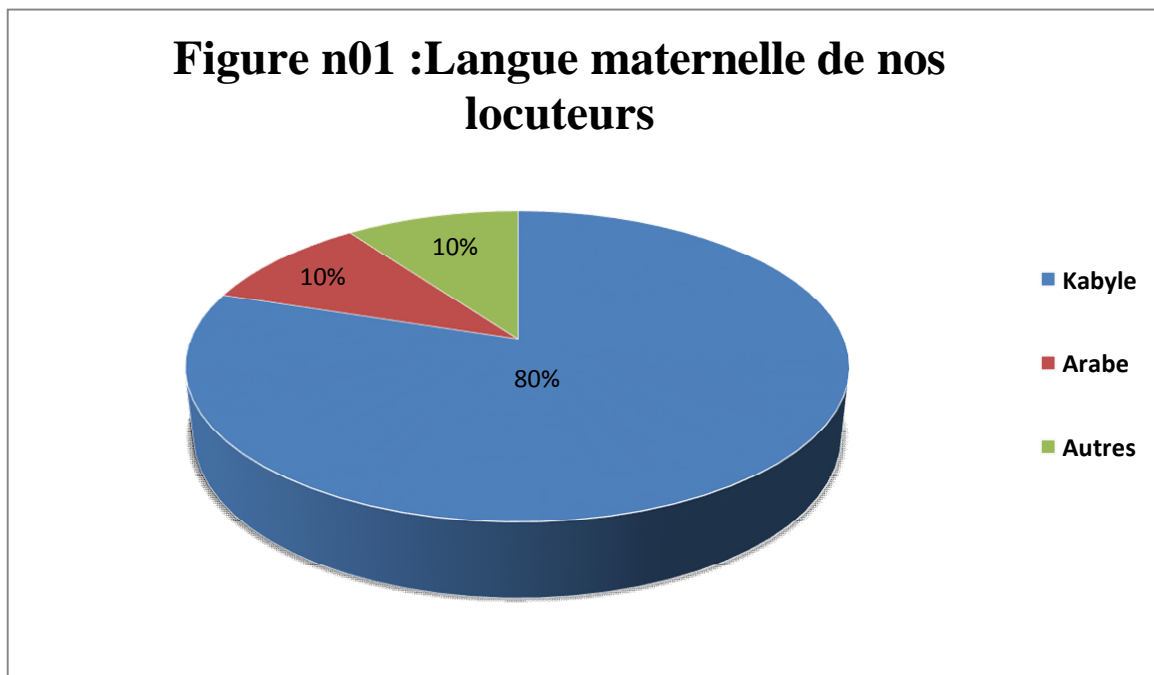
L40	+			+		45	Bejaia	Bejaia	Agent dans une boîte de communication
-----	---	--	--	---	--	----	--------	--------	---------------------------------------

2. Interprétation des données

Question 01 : Quelle est votre langue maternelle ?

Langue maternelle	Nombre	Pourcentage
Kabyle	32	80%
Arabe	04	10%
Autres	04	10%

Tableau N°02 : la langue maternelle des locuteurs.



-Figure n°01-

L'objectif de cette question est d'identifier les langues maternelles des locuteurs de l'ancienne ville de Bejaïa. Nous avons proposé trois suggestions dont : le kabyle, l'arabe dialectal et autres afin de bien préciser aux répondants quelle langue parlent-ils.

Nous constatons d'après les données récoltées, que la langue maternelle de la majorité des locuteurs est le kabyle. Ce qui nous donne un pourcentage de **80%**, des locuteurs qui parlent l'arabe dialectal et **10%** des autres optent pour l'usage du français et le bougiotte.

Après avoir analysé les données de l'ensemble de nos locuteurs, nous déduisons que le kabyle enregistre un taux plus élevé. Ce qui fait d'elle la langue la plus parlée par les bougiottes. Quant aux autres langues (l'arabe et le français), elles représentent un pourcentage très faible. Enfin, le kabyle représente donc la langue maternelle des habitants de l'ancienne ville de Bejaia.

Question02 : Etes-vous attaché à votre langue maternelle ?

	Nombre	Pourcentage
Oui	40	100%
Non	00	00%
Un peu	00	00%
Pas du tout	00	00%

Tableau N°03 : Leur attachement à la langue maternelle

Dans cette question, Notre but se concrétise sur l'attachement des locuteurs à leur langue maternelle par rapport aux autres langues coexistantes dans la région. Ce qui fait que le kabyle est mis en contact avec les autres langues. Ce qui pousse à l'émergence de plusieurs phénomènes de contacts de langues. Sur le tableau suivant, le nombre de réponses données sont toutes répondues par «oui ». Cela confirme que les locuteurs de la ville de Bejaïa sont attachés à leur langue maternelle.

D'après l'analyse des données, 100% des répondants sont attachés à leur langue maternelle en répondant à notre questionnaire par [oui]. Par conséquent, la langue maternelle reste en évolution chez les locuteurs bougiottes.

Question 03 : Etes-vous attaché à votre culture d'origine ?

	Nombres	Pourcentage
Oui	40	100%
Non	00	00%
Un Peu	00	00%
Pas du tout	00	00%

Tableau N°04 : Leur attachement à leur culture d'origine

Notre objectif à partir de cette question en premier lieu, est de savoir si les locuteurs bougeottes sont attachés à leur culture afin d'identifier le point en commun qui existe entre eux et cette culture.

« *La langue est une manifestation de l'identité culturelle, et tous les apprenants, par la langue qu'ils parlent, portent en eux les éléments visibles et invisibles d'une culture donnée.* » (G.Zarate et A. Gohard Radenkovic, 2003 : p57).

Sur ce, nous essayons en deuxième lieu, de déterminer l'importance de la culture chez les locuteurs. 100% des personnes interrogées ont répondu par [oui].

Nous visons à identifier tout le groupe ethnique de l'ancienne ville pour éclairer le taux d'attachement des individus à leur culture.

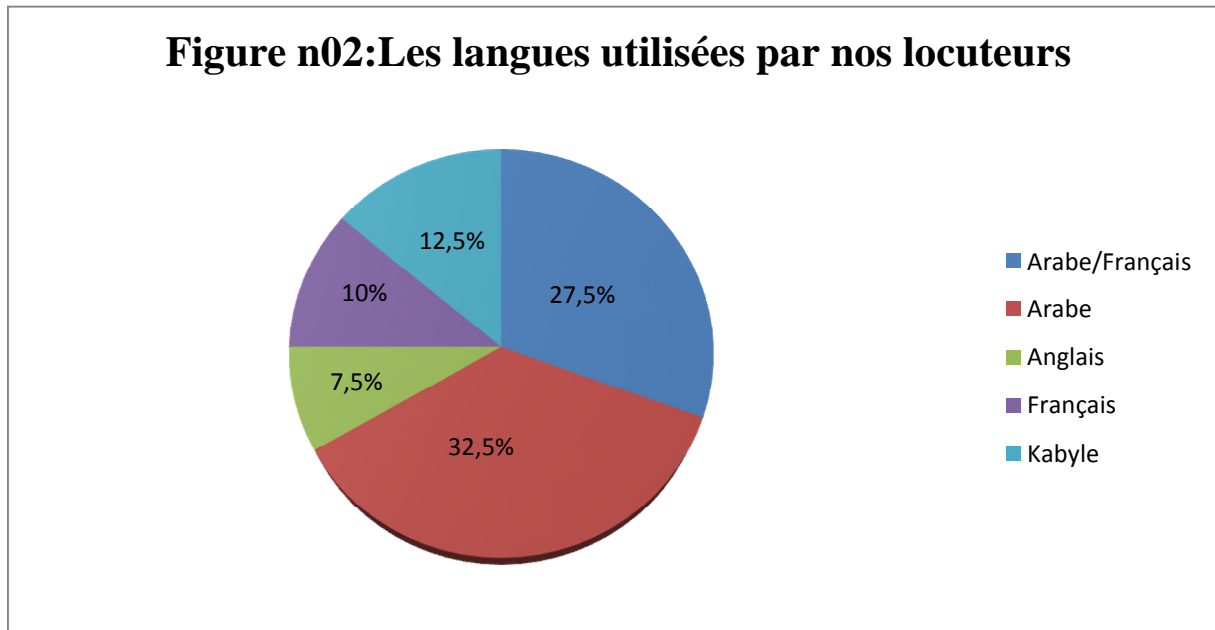
Nous concluons, vu les résultats des données sur le tableau, que la forme de pensée des locuteurs est univoque.

Question04 : Utilisez-vous d'autres langues algériennes mis à part votre langue maternelle, Si oui, Lesquelles ?

A travers cette question, notre but est de tenter de savoir si les locuteurs bougeottes utilisent d'autres langues mis à part leur langue maternelle.

Les résultats obtenus lors de la récolte des données sont à la grande majorité des répondants optant pour l'usage du : Français, Arabe, Arabe dialectal, Anglais et kabyle. Cela nous donne un aperçu sur les langues qui coexistent dans la région de la haute ville de Bejaia. Le diagramme ci-dessous montre le nombre exact des locuteurs interrogés de ceux qui parlent : arabe et français/ français /arabe /anglais et kabyle. D'après les résultats obtenus, **27,5%** parlent arabe et français, **32,5%** parlent la langue Arabe, **7,5%** parlent anglais, **10%** parlent français, et **12.5%** des répondants parlent le Kabyle. Tandis que les **10%** qui restent, ils ont répondu par « *non* ».

Nous constatons à travers les réponses des locuteurs bougeottes qu'ils sont bilingues et d'autres sont polyglottes.



-Figure°02-

Question05 : Pouvez-vous citer les langues parlées à Bejaia ?

Comme nous le constatons, la ville de Bejaia a connu l'invasion de plusieurs pays qui ont contribué aux changements linguistiques des anciens habitants algériens y compris les kabyles de Bejaia.

Lors de notre recherche, nous nous focalisons sur cette question qui consiste à bien déterminer quelles sont les langues parlées à Bejaia ville. Sur ce, nous avons eu des réponses qui pourront nous donner une idée sur ces langues. Ainsi, cela nous permet d'identifier la nature des locuteurs interrogés s'ils sont bilingues ou polyglottes etc.

Selon les réponses collectées, de différentes langues coexistant sur le territoire de la ville de Bejaia sont : le kabyle (langue maternelle de la plupart des habitants de cette ville, le français, l'arabe. Certains ont répondu en ajoutant le « bougeotte ».

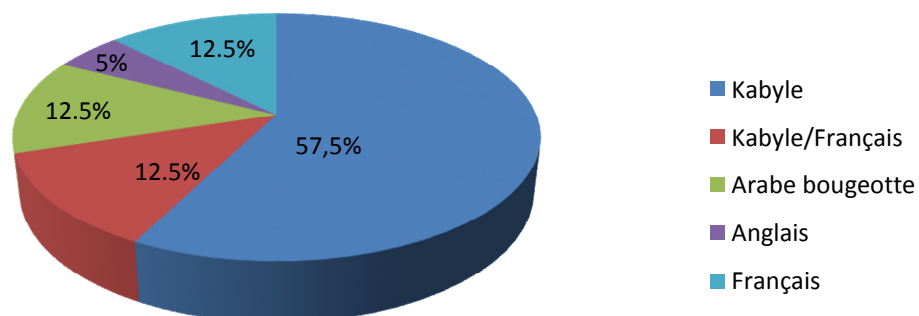
En conclusion, nous déduisons que la ville de Bejaia est un terrain où se coexistent plusieurs langues. Elles créent un contact. Ce qui a permis l'émergence d'une forme dialectale qu'appellent les locuteurs de l'ancienne ville « le bougeotte ». Il s'agit donc du mélange entre le kabyle et l'arabe. Autrement-dit, c'est le contact du kabyle et l'arabe, ce qui a donné le bougeotte ou béjaouya.

Question06 : Vous privilégiez quelle langue ?

Après avoir eu les réponses des langues parlées à Bejaia ville, nous ciblons à travers cette question un but bien précis qui est de savoir quelle est la langue privilégiée d'après nos enquêtés. Les réponses données dans cette présente question sont différentes selon les personnes interrogées **57.5%** ont répondu « **kabyle** », **12.5%** ont répondu « **kabyle et français** », **12.5%** ont répondu « **arabe bougiotte** » et **12.5 %** privilégient le « **français** » et un très faible pourcentage de **5%** ont répondu « **l'anglais** ». Nous montrons à travers le tableau ci-dessous les détails des résultats collectés.

Tableau N°05 : la langue privilégiée de nos locuteurs

Langues	Nombre	Pourcentage
kabyle	23	57,5%
kabyle/français	5	12,5%
arabe bougeotte	5	12,5%
anglais	2	5%
français	5	12,5%
Total	40	100%

Figure n03:Les langues privilégiées de nos locuteurs**- Figure°03-**

Nous remarquons que la plupart des personnes interrogées sont des kabylophones et privilégient la langue kabyle vu que c'est leur langue maternelle. D'ailleurs, elle représente le

plus grand pourcentage par rapport aux autres langues. En outre, le français est aussi privilégié en ayant un pourcentage assez élevé. Nous constatons que cette langue est privilégiée par la majorité des locuteurs en en donnant une grande importance, car c'est une langue enseignée et utilisée à l'administration. L'arabe bougiotte ou (lebjaouya) est considéré comme langue de la région. Cette dernière est moins utilisée par rapport au kabyle. Quant à l'anglais, il représente un faible pourcentage de cinq pourcent. Ce dernier est négligé par la plupart des bougiottes.

Question07 :Trouvez-vous que le kabyle de la haute ville est influencé par les autres langues ?

Par la présente question, nous visons le but de savoir si le kabyle de la haute ville de Bejaia est influencé par le français ou l'arabe et aussi pour avoir une idée sur les changements linguistiques qui poussent au changement du parler des locuteurs bougeottes.

En effet, d'après les résultats obtenus, **80 %** des personnes interrogées ont répondu par (oui) comme le confirme certains : « *oui, bien sûr, nous sommes influencés par le français et l'arabe, un kabyle mélangé avec le français et l'arabe* ». Or **20%**, des autres locuteurs ont répondu par : (non). Cela signifie que leur langage n'est pas touché par les langues en contact avec le kabyle

Pour synthétiser, l'arabe et le français sont considérés comme des langues véhiculaires et dominant le kabyle.

Conséquemment, nous constatons d'après ces réponses, que le kabyle est influencé par la coexistence des langues qui sont en contact direct, que ce soit l'arabe ou le français. Nous montrons les détails des résultats collectés dans le tableau ci-dessous :

Trouvez-vous que le kabyle de la haute ville est influencé par les autres langues ?	Nombre de répondants	Pourcentage
Oui	32	80%
Non	08	20%
Total	40	100%

Tableau N°06 : est-ce que le kabyle de la haute ville de Bejaia est influencé par d'autres langues

Question08 : Quelle(s) est la/les langue(s) parlée(s) à la haute ville de Bejaia ?

Notre terrain d'étude est connu par son histoire très riche en culture vu son emplacement géographique, un facteur essentiel dû au développement de cette petite ville. En effet, c'est la ville où plusieurs savants sont passés et ont contribué à ce développement. Parmi eux, Ibn Khaldoune. Trois langues existent en Algérie : le berbère, l'arabe qui est considéré comme langue officielle et nationale et le français comme langue seconde.

A travers cette question, nous visons à éclaircir le phénomène des langues parlées à la haute ville précisément dont plusieurs réponses différentes sont données. Dans le tableau suivant, nous allons mettre toutes les réponses collectées.

Langues	Locuteurs
kabyle	L1, L3, L4, L10, L15, L19, L20, L21, L23, L25, L26, L29, L31, L33, L38, L39
arabe	L4, L15, L26, L29, L32, L39
français	L8, L10, L20, L29, L35, L38, L39
bejaoui	L1,L3,L5,L6,L8,L9,L10,L11,L12,L13,L14,L15,L16,L17,L18,L19,L20,L22, L23,L2,L25,L26,L27,L28,L30,L31,L32,L34,L35,L37,L38,L40
tamazight	L36
autres	L2, L7

Tableau N°07 Les langues utilisées par nos locuteurs

Question09 : Qu'est ce que le kabyle de la haute ville ?

Bejaia est une ville berbérophone où coexistent plusieurs dialectes de la langue kabyle. En effet, nous visons à travers cette question, à savoir quel est le dialecte kabyle parlé à la haute ville de Bejaia. Cependant, l'usage du kabyle est très fréquent chez les locuteurs de celle-ci, comme le confirme l'un de nos locuteurs interrogés : « *un kabyle est vraiment unique avec sa prononciation et ses mots différents des autres* ».

D'après les réponses collectées, le kabyle de la haute ville de Bejaia est différent de l'autre comme le souligne l'un des locuteurs « *un kabyle atypique différent de l'autre kabyle des autres régions* ». Nous constatons donc que l'utilisation de l'arabe dialectal dans la région est impliquée, ce qui rend le kabyle influencé et forme un dialecte qu'appellent les bougeottes « **lebdjaouya** », comme l'affirme nos locuteurs interrogés **L1** : « *un mélange de mots kabyle et arabe bejaouya* », **L2** : « *il n'y a pas de kabyle de la haute ville, il y'a le kabyle de l'arabe bougeotte qui est totalement différent* ».

En conclusion, nous déduisons que l'arabe dialectal influence sur le parler des bougeottes et forme un nouveau dialecte différent (**bejaouia**), ce qui distingue le kabyle de la haute ville des autres.

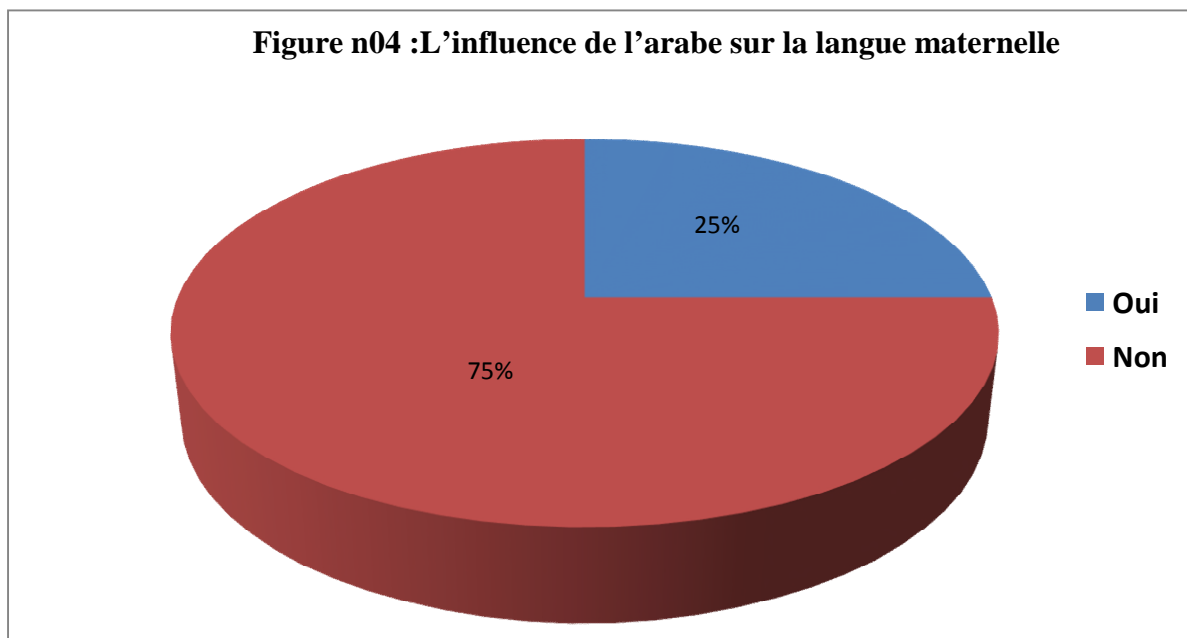
Question10 : L'arabe dialectal, influence-t-il votre langue maternelle ? si oui, dites pourquoi ?

Notre étude s'inscrit dans la sociolinguistique et se focalise sur les pratiques langagières et les représentations linguistiques chez les locuteurs bougeottes. Béjaia est le meilleur terrain pour la coexistence des langues et favorise le plurilinguisme où nous trouvons le kabyle, le français et l'arabe.

L'arabe est considéré comme langue officielle et nationale dans le pays, et l'usage de cette langue ne cesse d'augmenter partout dans les régions du pays y compris la ville de Bejaia. Le contact de cette langue avec le kabyle engendre des changements chez les locuteurs kabyles, que ce soit en contact direct ou par l'effet d'emprunter des mots en arabe vers le kabyle afin de combler le déficit lexical.

Nous visons à travers cette question, à savoir si l'arabe dialectal influence sur la langue maternelle de nos locuteurs. Nous avons laissé le choix dans cette question aux répondants : si « oui » dites pourquoi ?

Selon les réponses collectées, 25% des enquêtés ont répondu par « oui » en disant que l'arabe influence sur leur parler, comme le confirme quelques locuteurs L1 « oui , en empruntant des mots en arabe et à l'usage de cette langue parfois », L2 « oui, on alterne l'arabe dans notre parler » , L3 « oui, puisque on la parle souvent à la maison » , L4 « oui, car il est le plus parlé on le parle couramment » ,tandis que 75% des répondants affirme la non influence de la langue arabe dans leur parler.



- Figure n°04 -

En conclusion, nous déduisons que d'après les résultats, la langue maternelle de la majorité de nos locuteurs bougeottes n'est pas influencée par l'arabe.

Question11 : Etes-vous gêné de parler l'arabe dialectal dans une région dite kabyle ? Oui ou Non .Pourquoi ?

Le kabyle est la langue maternelle de la plupart des bougiottes et il est considéré comme symbole de leur identité. Dans cette question, notre but est de déterminer si l'arabe est considéré comme langue qui peut être articulée par nos locuteurs. Par ailleurs, nous vison à savoir si les bougeottes parlent cette langue sans avoir des difficultés en communiquant avec

les autres. Nous avons laissé le choix de répondre par « oui » ou par « non », aussi de donner plus de précisions en répondant à la question : Pourquoi ?

Les réponses de nos locuteurs	
Oui	30 %
Non	70 %

Tableau N°08 justification de nos locuteurs

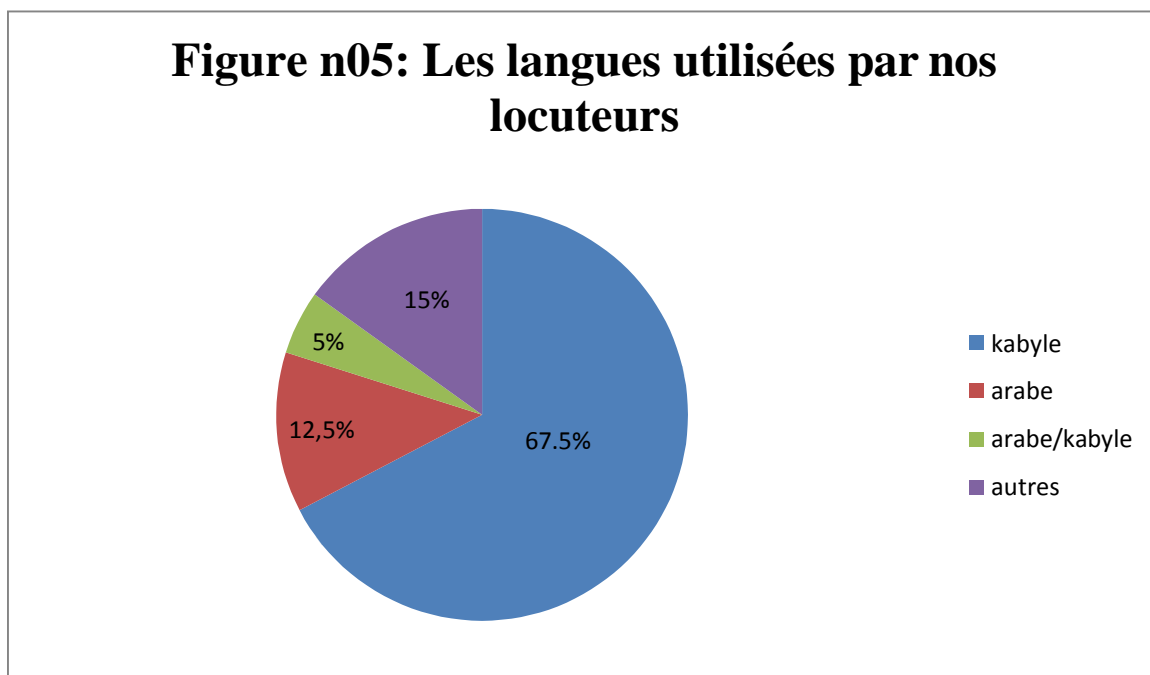
Le tableau ci-dessus montre le pourcentage des réponses obtenues des locuteurs bougeottes dont ,70% ont répondu par « **Oui** » et 30% ont répondu par « **Non** ».

Nous avons ajouté « pourquoi » à la question posée afin de savoir au plus près les détails des réponses données. Cela nous mène à connaître l'impact qu'engendre l'arabe sur les locuteurs bougeottes dans leur parler, à savoir s'ils sont gênés lors de l'utilisation de cette langue dans leur région dite kabyle. En effet, nous avons choisi les réponses les plus pertinentes pour éviter la répétition. Les peu de locuteurs qui ont répondu par « oui » soulignent qu'ils sont gênés de parler arabe dans la région kabyle comme le confirment : **L32** : « *ils prennent cela comme prétention* », **L25** : « *au plus profond oui car cela a un impact sur le vrai kabyle* », **L22** : « *oui, cette langue ne fait pas partie de ma culture , mais c'est plutôt la langue imprégnée par les différentes colonisations qu'a connues la région de Bejaia* », **L5** : « *oui ,car elle est rejetée par la société kabyle* ». La majorité des locuteurs s'expriment en arabe sans avoir des difficultés à articuler en cette langue même dans une région dite kabyle comme le confirme les 70% de nos répondants, **L9** : « *je parle l'arabe dialectal sans aucun complexe* », **L37** : « *non, pas le moins du monde , je suis kabyle qui parle arabe bougeotte et kabyle. Ce sont toutes les langues qui m'appartiennent, en plus de l'arabe coranique, le français, pourquoi être gêné par tant de richesses ?* », **L25** : « *non, je ne suis pas gêné car l'arabe, le bougeotte (arabe dialectal) et le kabyle sont mes langues maternelles* », **L28** : « *non, j'accepte mon parler en fonction de la communication, communauté dans laquelle je me retrouve* », **L36** : « *non, c'est une langue comme toutes les autres* ».

Pour conclure, nous constatons, après avoir analysé les réponses données de cette question, que nous avons atteint notre but. L'arabe a pu prendre sa place même dans une société où le kabyle est préservé. De plus, la plupart des enquêtés alternent cette langue sans avoir le sentiment d'être gênés.

Question12 : Quelle langue utilisez-vous à la maison (ou entre amis et membre de la famille) ?

La langue que l'on parle à la maison, entre amis et membres de la famille peut se différer selon les personnes et l'endroit où nous vivons. Cela donc nous pousse à savoir quelle est la raison principale qui provoque le changement de langues et connaître les langues parlées à la haute ville de Bejaia.



- Figure n°05 -

Dans la présente question, nous laissons le choix aux personnes interrogées de répondre soit par « **kabyle** » ou par « **arabe dialectal** » et autre pour ceux qui parlent d'autres langues mis à part les langues que l'on a citées auparavant. Cependant, nous avons obtenu de différentes réponses que nous allons exposer dans le diagramme ci-dessous :

Les résultats nous montrent que **67,5%** des répondants parlent le kabyle, **12,5%** parlent l'arabe, **5%** parlent deux langues : l'arabe et le kabyle et **15%** ont répondu à la suggestion

« autre » en parlant le kabyle, l'arabe et le français simultanément. Nous remarquons donc que le kabyle est le plus parlé par les bougiottes.

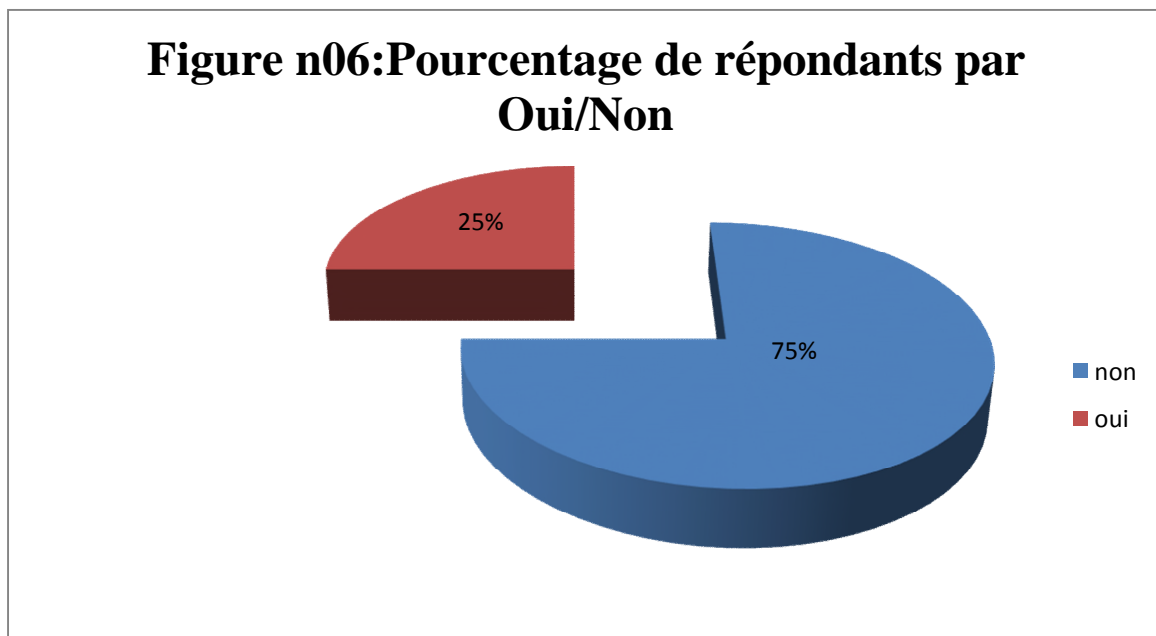
En termes de conclusion, le kabyle prend une place importante dans les pratiques langagières de nos locuteurs car c'est leur langue maternelle. De plus, ils alternent entre l'arabe et le français, ce qui rend les locuteurs bougeottes bilingues et polyglottes.

Question13 : Ya-t-il le sentiment de l'insécurité linguistique ?

Le but de cette question est de savoir si les locuteurs de la haute ville ressentent l'insécurité linguistique en parlant leur langue maternelle. Sur ce, nous les avons ciblés par cette question afin d'aboutir à un résultat bien précis. Nous allons montrer les résultats obtenus dans le tableau ci-dessous :

	Nombres de répondants	Pourcentage
Oui	10	25%
Non	30	75%
Total	40	100%

Tableau N°09 : justification des locuteurs vis-à-vis de l'insécurité linguistique



- Figure n°06-

Ce diagramme –**Figure n°06**- montre l'écart de différence de réponses par oui ou non. Nous remarquons que **75%** des répondants ne ressentent pas de l'insécurité linguistique comme le

souligne : **L37** : « *l'inverse est plus vrai, je me sens en sécurité avec mes deux langues* ». Quant aux **25%** de nos locuteurs, ils la ressentent, comme le confirme **L12** : « *oui un peu, il y'a du racisme linguistique* ». Cela est dû au manque que contient leur langue maternelle. Ils ont besoin d'emprunter des mots dans d'autres langues, comme l'affirme l'un de nos répondants : « *oui, malheureusement notre langue maternelle risque de disparaître* ».

En conclusion, la présence des langues dans la région de la haute ville de Bejaia n'influence pas sur les personnes qui y habitent car pour la majorité, leur langue maternelle est riche et ils n'ont pas de difficultés d'articulation avec d'autres langues.

Question14 : Selon vous, la pratique de l'arabe dialectal est associée :

-au nationalisme

-à la religion

-à la civilisation

-à la culture

-à l'identité

-au prestige

Autre...

L'objectif de cette question vise se concentre sur la pratique de l'arabe dialectal. Nous avons mis plusieurs choix (**au nationalisme/à la religion/à la civilisation/à la culture/à l'identité/au prestige / autre**) afin de nous donner la valeur de cette langue dans la région de la haute ville de Bejaia.

Nous constatons d'après les réponses données, que la majorité des enquêtés ont répondu : « à la religion », un nombre important ont répondu : « à la civilisation et à la culture » et une petite minorité ont répondu : « au nationalisme, au prestige ». **7,5 %** ont choisi de répondre la suggestion que nous avons proposée, selon **L23** : « *cela est dû aux nombreuses colonisations qui sont passées par la ville de Bejaia où ils ont laissé leur culture* ».

Nous concluons par ces résultats donnés, que Bejaia est une ville connue par son histoire et l'importance que donnent les habitants de la haute ville à la religion. C'est pour cette raison que l'arabe dialectal prend une place importante dans la communauté bougeotte. De plus, la

valeur de cette langue au niveau du pays est considérée comme première langue nationale, ce qui influence les locuteurs bougeottes à déclarer, selon les réponses données, que la pratique de l'arabe est associée au nationalisme et au prestige.

Question15 : Selon vous, la pratique du français est associée :

-au nationalisme

-à la religion

-à la civilisation

-à la culture

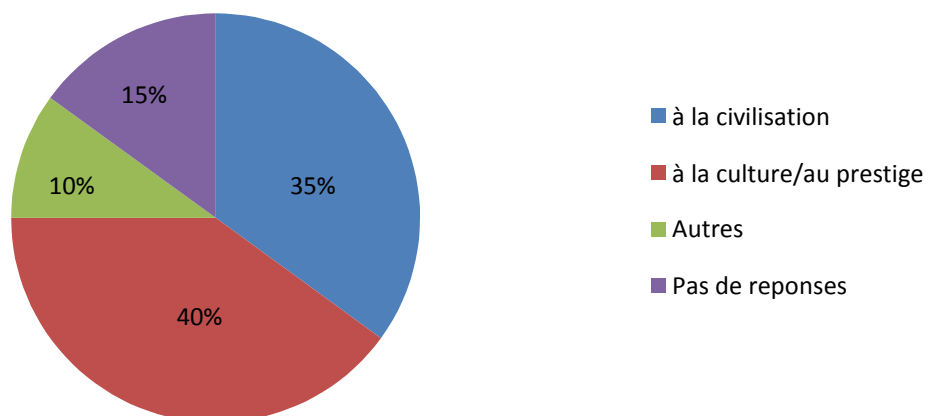
-à l'identité

-au prestige

Autre...

Dans la présente question, nous visons à savoir sur la pratique du français, si elle est associée :(au nationalisme/à la religion /à la civilisation/à la culture/à l'identité/au prestige). Les réponses données varient selon les locuteurs interrogés.

Figure n07:La pratique du français est associée



- Figure n°07-

Le diagramme ci-dessus montre les données atteintes lors de notre analyse. Nous remarquons que **35%** des locuteurs ont répondu « **à la civilisation** », **40%** ont répondu « **à la culture /prestige** » et **10%** ont choisi de répondre à la suggestion autre dont leur pratique du français est dû à la colonisation, comme le confirme L7 : « **à la colonisation** », ainsi que les **15%** de nos locuteurs interrogés n'ont pas répondu à notre question.

La colonisation française de notre pays, l'Algérie, a laissé un impact sur les pratiques langagières des locuteurs de la haute ville de Bejaia. Cette pratique est associée, selon nos locuteurs, à la civilisation, la culture et au prestige.

Pour conclure, la haute ville de Bejaia est une région ciblée par plusieurs cultures et civilisations auparavant, ce qui a donné une richesse et diversité de langues et cultures.

Question16 : Selon vous la pratique du kabyle est associée :

-au nationalisme

-à la civilisation

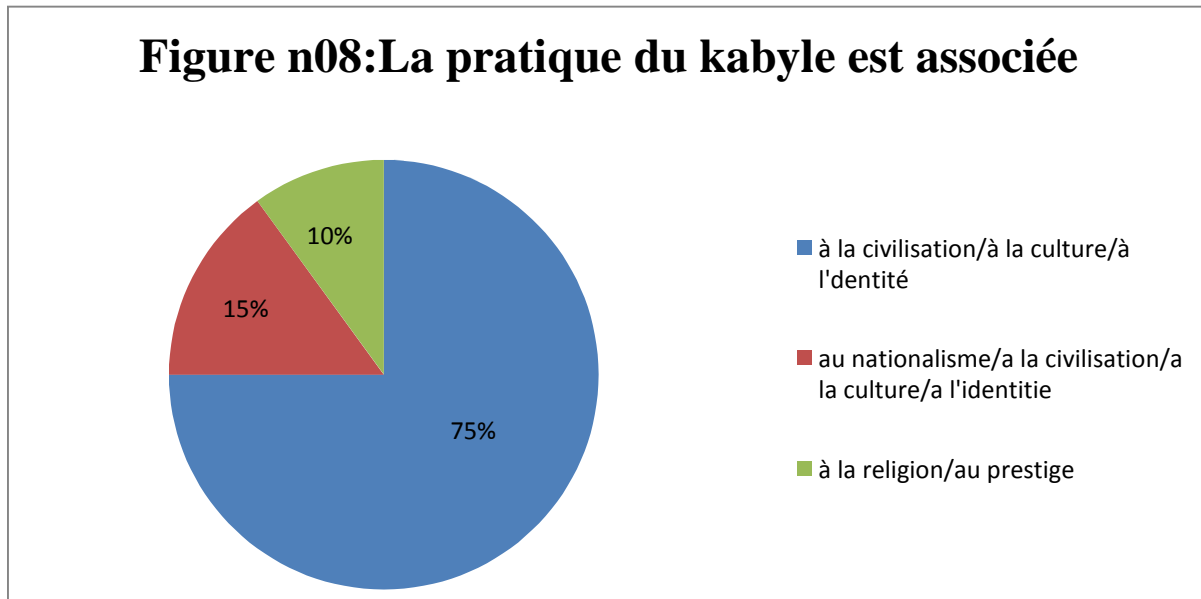
-à la culture

-à l'identité

-au prestige

Autre ...

Notre but à travers cette question est d'avoir une idée sur la pratique des locuteurs bougeottes du kabyle. Cela nous conduit à bien identifier l'origine de cette langue. Nous avons laissé plusieurs choix de réponses (**au nationalisme, à la religion, à la civilisation, à la culture, à l'identité, au prestige et autre**). Le diagramme ci- dessous montre les détails des résultats obtenus :



-Figure n°08-

Il est important de savoir que le kabyle représente la langue maternelle de la plupart des locuteurs de la haute ville de Bejaia, car cela nous mène à atteindre le but de notre recherche. D'après les résultats obtenus, **75%** des personnes interrogées ont répondu à (**à la civilisation /à la culture /à l'identité**), **15%** ont répondu (**au nationalisme/à la civilisation/à la culture /à l'identité**) et **10%** ont choisi de répondre (**à la religion /au prestige**).

Nous concluons par ces résultats que la pratique du kabyle est associée à l'identité, à la culture, à la civilisation de tous les locuteurs bougeottes. Cela signifie la valeur du kabyle dans la région de la haute ville de Bejaia.

Question17 : Comment trouvez-vous la coexistence de plusieurs langues à la haute ville de Bejaia ?

Dans cette question, nous visons à connaître et à savoir l'avis de nos répondants concernant la coexistence de plusieurs langues de la haute ville de Bejaia. Aussi, comme nous le constatons, Bejaia a connu plusieurs invasions qui ont contribué aux changements linguistiques des habitants de la haute ville.

Parmi les plusieurs réponses données par nos locuteurs, on a choisis quelques unes : **L14** :« *la coexistence de plusieurs langues traduit l'esprit d'ouverture, tolérance, et la ville de Bejaia est située au berceau de la civilisation (méditerranéenne)* », **L18** :« *c'est quelque chose de bien. Cela montre que Bejaia est ouverte à d'autres cultures* », **L23** : « *la diversité de cultures*

a toujours été bénéfique pour une société », L05 : « la coexistence de plusieurs langues est toujours bénéfique pour toute communauté car cela permet d'avoir un bagage linguistique solide et varié ».

Donc, nous constatons que la majorité de nos répondants approuvent la coexistence de plusieurs langues à la haute ville de Bejaia. De plus, nous confirmons que nos répondants sont pour la diversité linguistique, ce qui les rend polyglottes.

18- Alternez-vous entre plusieurs langues quand vous parlez ? Oui/ Non. Pourquoi ?

Alternez-vous avec d'autres langues quand vous parlez ?	Oui	Non	Total
Nombre	38	02	40
Pourcentage	95%	05%	100%

Tableau N°10: justification des locuteurs concernant l'alternance entre plusieurs langues

Le tableau ci-dessus montre le pourcentage des réponses obtenues par les locuteurs bougeottes dont : **95%** ont répondu par « **Oui** » et **05%** par « **Non** ».

A travers cette question, nous visons à savoir si nos locuteurs alternent entre plusieurs langues dans leur parler et connaître les raisons qui les poussent à entamer une alternance des langues (mélange de langues). Nous avons laissé le choix de répondre par « oui » ou par « non » et de donner plus de précisions en répondant à la question : Pourquoi ?

En effet, nous avons choisi les réponses les plus pertinentes , **L02** : « *déficit linguistique en kabyle, j'alterne avec le français* », **L05** : « *je ressens toujours le besoin de faire appel à une autre langue afin de trouver les mots corrects pour exprimer mon idée* », **L14** : « *la culture citadine l'oblige* », **L24** : « *car je trouve des mots dans ma langue maternelle* », **L34** : « *par manque de vocabulaire* », **L40** : « *j'alterne entre le kabyle, l'arabe et le français puisque je suis influencé par chacune de ces langues* ».

Pour conclure, les habitants de la haute ville de Bejaia alternent entre d'autres langues en raison du manque et du déficit vocabulaire.

Question19 : Pourquoi utilisez-vous la langue française dans votre parler quotidien ?

Par la présente question, nous visons le but de savoir pourquoi nos locuteurs bougeottes utilisent la langue française dans leur parler quotidien et les raisons qui les mènent à cela.

Parmi les plusieurs réponses données par nos locuteurs, nous avons choisi quelques unes comme : **L02** : « *c'est ma langue maternelle* » « *une langue dont j'ai l'habitude d'utiliser, c'est presque naturel pour moi de la parler* », **L06** : « *c'est une langue riche, prestigieuse dans son savoir* », **L08** : « *par habitude, c'est ma langue maternelle* », **L14** : « *butin du colonialisme, le français est une langue raffinée et prestigieuse* », **L19** : « *c'est plus facile de m'exprimer avec d'autres gens* », **L21** : « *car c'est une langue de civilisation et depuis que j'étais petite, je l'ai étudiée (primaire, moyen, lycée)* », **L22** : « *personnellement, je me sens plus à l'aise de m'exprimer avec cette langue qui est considérée comme la langue du savoir* », **L35** : « *c'est un héritage de la colonisation française* », **L39** : « *car on a été éduqué en quelques sortes par l'école française* ».

Pour conclure, nous constatons, après avoir analysé les réponses données de cette question, que nous avons atteint notre but de savoir s'ils utilisent la langue française dans leur parler quotidien. Cela est dû premièrement au fait historique à travers la colonisation de l'Algérie par la France, **L14** : « *butin du colonialisme, le français est une langue raffinée et prestigieuse* » et aussi au fait linguistique par le manque de mots et d'expressions (déficit linguistique).

**Question20 :Pensez-vous qu'il y'ait un risque contre l'identité culturelle de ceux qui parlent trop souvent la langue française ?
Oui/Non. Pourquoi ?**

Nous allons analyser cette question sur la possibilité qu'il y ait un risque sur l'identité culturelle de ceux qui parlent trop souvent la langue française (nos locuteurs).

Les résultats obtenus lors de la récolte des données sont à la grande majorité avec **57.5%** des enquêtés qui ont répondu qu'il n'y ait aucun risque sur l'identité culturelle. Nous prenons quelques réponses qui justifient ceci : **L02** : « *il suffit de faire la part des choses, si l'on est convaincu de notre identité, rien ne sera pris pour obstacle* », **L04** : « *puisque une langue maternelle ne s'oublie pas* », **L05** : « *user de la langue française ne me fera jamais oublier mon identité* », **L15** : « *chaque personne tient à sa culture* », **L19** : « *la langue française est*

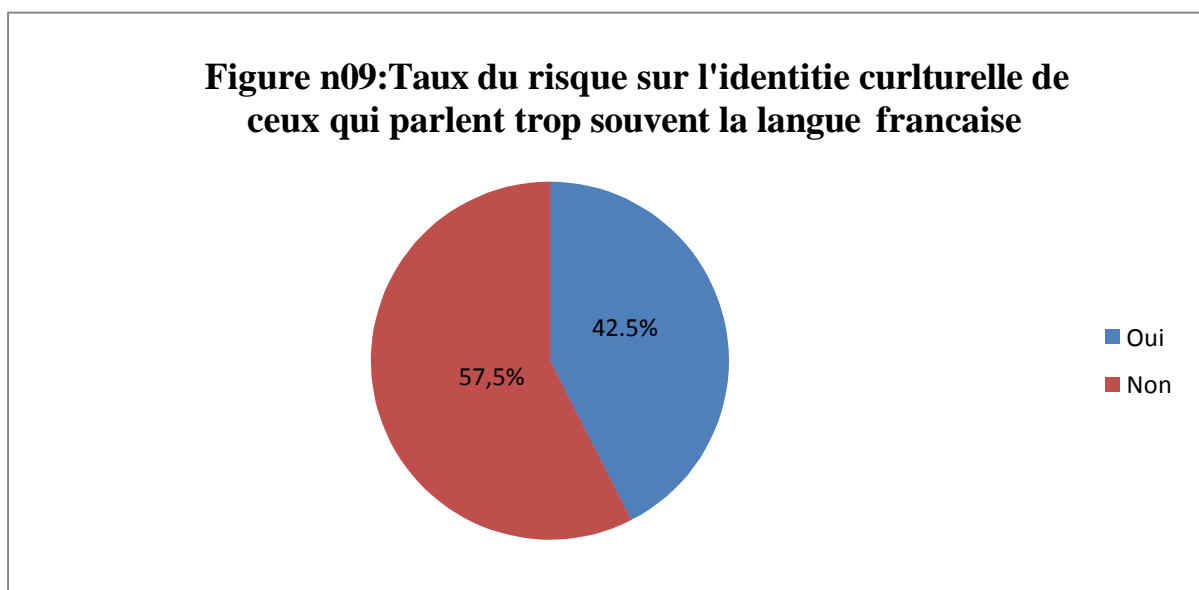
universelle », **L22** : « même si je fais souvent usage à la langue française, je n'oublierai jamais mes origines qui sont kabyle ». Et la minorité des répondants avec **42.5%** trouvent qu'il y'a un risque sur l'identité culturelle. Nous prenons aussi quelques réponses qui prouvent cela, **L12** : « car ils peuvent laisser tomber leur culture et leurs origines », **L17** : « ils risquent de perdre leurs costumes parce qu'ils ne communiquent pas avec leurs langues maternelles », **L18** : « à force de parler la langue française surtout dès l'enfance, on oublie notre langue maternelle », **L21** : « car, ils nient leurs origines et les français est plus classe que kabyle, arabe (pour eux, pas pour moi) ».

Donc nous concluons que, pour les habitants de l'ancienne ville de Bejaia il n'existe aucun risque sur l'identité culturelle.

Le tableau ci-dessous –**Tableau N°11**- montre le pourcentage des réponses obtenues des locuteurs bougeottes dont : **57.5%** ont répondu par « **Non** » et **42.5%** ont répondu par « **Oui** ».

Ya-t-il un risque sur l'identité culturelle de ceux qui parlent trop souvent la langue française ?		
	Nombre	Pourcentage
Oui	17	42.5%
Non	23	57.5%
Total	40	100%

Tableau N°11 justification des locuteurs concernant le risque sur l'identité culturelle



-Figure n°09-

Question 21 : Quelle est la langue que vous préférez transmettre à vos enfants ? Pourquoi ?

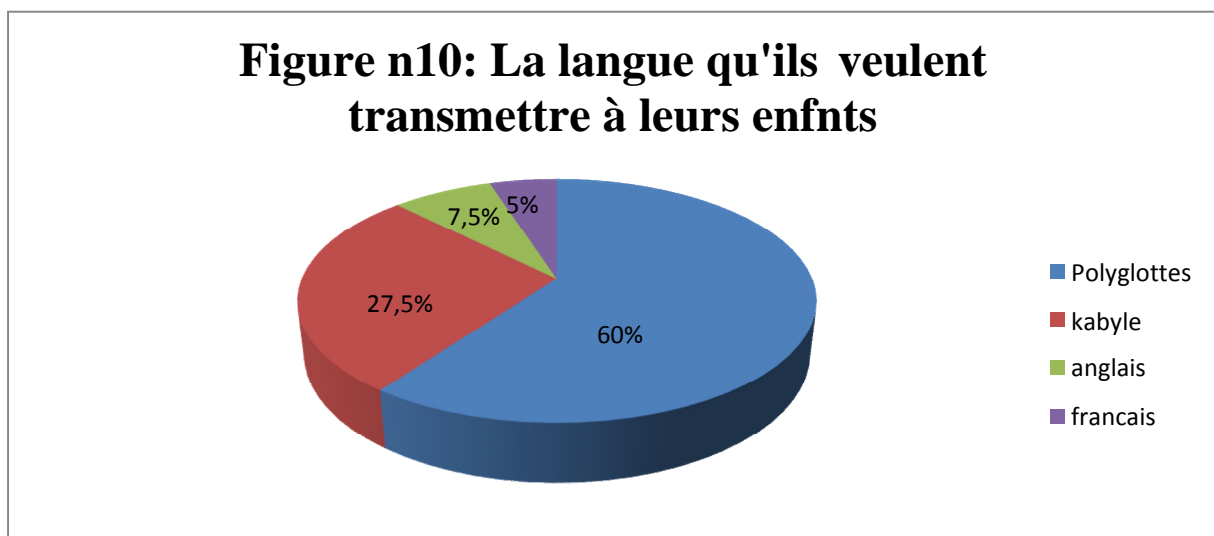
Comme nous le savons tous, les parents jouent un rôle important et primordial dans la transmission et l'apprentissage des langues à leurs enfants, puisque c'est eux les premiers enseignants de la vie. Dans cette dernière question, qui est : quelle est la langue que vous préférez transmettre à vos enfants et pourquoi ? Nous avons comme but de savoir quelle(s) est/sont les langue(s) qu'ils veulent transmettre à leurs enfants afin qu'ils puissent communiquer et développer leur langage et compétences linguistiques au futur.

A travers notre analyse nous avons eu des réponses différentes et distinctes de nos locuteurs. Nous avons **24** locuteurs qui veulent transmettre le maximum de langues, ce qui donne un pourcentage de **60%** Pour eux, c'est une richesse, **L02** : « *je suis pour le fait d'avoir plusieurs langues maternelles, sachant qu'un enfant assimile mieux que l'adulte « bébé », également je lui transmettrai le kabyle, le bougeotte, et les langues étrangères : français, l'anglais, l'espagnol et c'est non négociable, peut-être aussi de l'arabe académique pour être polyglotte* », **L14** : « *Il faut transmettre le maximum de langues à ses enfants. Toutes les langues sont divines et un moyen de communication entre les êtres humains* ». Et aussi nous avons ceux qui veulent transmettre à leurs enfants la langue maternelle qui est le kabyle d'un nombre de **11** locuteurs, ce qui constitue un pourcentage de **27.5%** puisque pour eux c'est l'identité, la racine et la culture : **L03** : « *Kabyle, nos racines, notre culture, notre identité* », **L17** : « *ma langue maternelle, c'est mon identité bien sûr le kabyle. Je m'exprime bien en kabyle* », **L18** : « *leur langue maternelle car c'est très important de connaître sa langue* ». Nous avons aussi ceux qui veulent transmettre la langue anglaise d'un nombre de **03** locuteurs qui représentent un pourcentage de **7.5%**. L'anglais est la langue la plus parlée au monde. Elle est donc universelle, **L06** : « *Anglais, car c'est une langue universelle* », **L23** : « *L'anglais, car c'est la langue la plus parlée au monde* ». Enfin, ceux qui veulent transmettre la langue française d'un nombre de **02** locuteurs qui représentent **5%**. Elle est la langue du prestige et de la science : **L22** : « *le français car c'est la langue de la science, elle a plus de normes que ma langue maternelle qui est le kabyle* ».

En conclusion, après notre analyse, nous avons réussi à atteindre notre but qui est le fait de savoir la langue que veulent transmettre nos locuteurs à leurs enfants.

	polyglotte	Kabyle	Anglais	Français
Nombre	24	11	3	2
Pourcentage	60%	27.5%	7.5%	5%

Tableau N°12 la langue que préfèrent transmettre les locuteurs a leurs enfants ?



-Figure n°10-

3. Conclusion partielle

En guise de conclusion, dans ce dernier chapitre pratique, nous avons bien exploité nos hypothèses dans notre terrain d'étude qui est la haute ville de Bejaia. Notre travail qui s'inscrit dans le cadre de la sociolinguistique est loin d'être achevé. Sur ce, nous avons essayé de dégager les pratiques langagières et les représentations linguistiques chez les locuteurs de l'ancienne ville de Bejaia.

Dans le cadre de la méthodologie pour laquelle nous avons optée, nous avons mis en avant un questionnaire qui est une technique mieux arrangée pour aboutir aux résultats voulus.

Après avoir analysé les résultats de notre questionnaire, nous remarquons que le kabyle et l'arabe sont les langues les plus parlées dans la communauté bougiotte. De plus, ils ont développé un dialecte propre à eux surnommé « lebjaouya ». Ce dernier est parlé uniquement à la haute ville, ce qui rend ces locuteurs uniques. Quant au français, il est considéré comme

la langue du savoir. Ainsi, les personnes qui l'articulent sont appréciées dans cette région. Pour finir, les habitants de la haute ville s'ouvrent aux autres cultures et d'autres langues. Donc, les pratiques langagières changent au fil du temps.

CONCLUSION GENERALE

CONCLUSION GENERALE

Conclusion générale

Notre travail intitulé « *les pratiques langagières et les représentations linguistiques chez les locuteurs de l'ancienne ville de Bejaia* » s'inscrit dans Le cadre de la sociolinguistique. Nous l'avons divisé en deux chapitres dont, le premier est la partie théorique où nous avons identifié la ville de Bejaia dans sa situation géographique et historique. Nous avons également défini quelques concepts et d'autres notions concernant la langue parlée dans la région, et le deuxième chapitre qui est la partie pratique est consacrée à tout ce qui est en relation avec les pratiques langagières et les représentations linguistiques chez les locuteurs bougeottes.

Des questions sont établies ainsi : quelles langues parle-t-on à Bejaia ville ? Quelles sont les représentations sociolinguistiques de ces locuteurs à l'égard des langues en présence ? Et Quelles sont les caractéristiques des pratiques langagières chez les locuteurs de la ville de Bejaia ? Nous avons l'ambition de cerner les phénomènes langagiers des locuteurs de l'ancienne ville.

En effet, nous avons atteint l'objectif visé. Et ce, en procédant à une analyse sociolinguistique de notre corpus. Il s'agit d'un questionnaire posé à notre public de l'ancienne ville de Bejaia. Dans cette étude, nous avons mis en avant, d'abord, l'emplacement de cette ville car il joue un rôle très important sur les langues maternelles des habitants. Ensuite, nous avons dégagé les facteurs qui nous poussent à avoir ces pratiques langagières et les représentations linguistiques. Enfin, nous avons déduis les phénomènes obtenus lors du contact des langues.

D'après l'analyse des données, nous sommes enfin arrivés à confirmer nos hypothèses.

C'est-à-dire les pratiques langagières et les représentations linguistiques des locuteurs de l'ancienne ville changent selon la personne, chaque individu opte pour son usage de son parler, sachant que le kabyle représente la langue maternelle de la plus grande majorité des bougeottes, cependant, l'adoption d'autres langues comme l'arabe et le français est dû à l'emplacement géographique de la ville de Bejaia engendrant ainsi la naissance de plusieurs phénomènes de contact de langues. D'ailleurs, certains de nos locuteurs considèrent le kabyle de la haute ville comme mélange entre l'arabe et le kabyle. Quant à langue française, elle est considérée comme la langue du savoir et de prestige.

Pour finir, il est important de savoir que le kabyle est la langue maternelle de tous les bougiottes. Quant à l'arabe, il est considéré comme deuxième langue adoptée par eux. Il est

CONCLUSION GENERALE

même pratiqué dans leur quotidien, ce qui a créé un nouveau dialecte nommé « lebjaouya », un mélange entre le kabyle et l'arabe. Ce dernier est parlé dans la haute ville. Quant à la langue française, elle est considérée comme la langue du savoir.

Annexes

Bibliographie

- Mouloud GAID, Histoire de Bejaia et de sa région depuis l'antiquité jusqu'à 1954, édition S.N.E.D, avril ,1976.
- Labov.w, sociolinguistique, édition Minuit, 1976, p258.
- Guide touristique Bejaia.
- Boukous.A, le questionnaire, In Calvet-L, DUMONT.P. l'enquête sociolinguistique, le harmattan, Paris, 1999
- Thèse de doctorat de Melle Benbelaid Lydia, 2015.

Notre questionnaire

Le présent questionnaire s'inscrit dans le cadre d'un travail de recherche universitaire qui s'intitule :

« Les Pratiques langagières et représentations linguistiques chez les locuteurs de l'ancienne ville de Bejaia »

Ayez l'amabilité d'y répondre objectivement

Veillez cocher la case correspondante.

Sexe : Masculin Féminin Âge : Profession
.....

Lieu de naissance : Lieu de
résidence :

Niveau scolaire : Primaire Moyen Secondaire
 Supérieur

1- Quelle est votre langue maternelle ?

Kabyle Arabe dialectal Autre :

2- Etes-vous attaché à vos langues maternelles ?

Oui Non Un peu Pas du tout

3- Etes-vous attaché à votre culture d'origine ?

Oui Non Un peu Pas du tout

4-Utilisez-vous d'autres langues algériennes mise à part votre langue maternelle. Si oui, lesquelles ?

.....
.....
.....
.....

5-Pouvez-vous citer les langues parlées à Bejaia ?

.....
.....
.....
.....

6- Vous privilégiez quelle langue ?

.....
.....
.....
.....

7- Trouvez-vous que le kabyle de la haute ville est influencé par les autres langues ?

.....
.....
.....
.....
.....

8-Quelle(s) est la/les langue(s) parlée(s) a la haute ville de Bejaia ?

ANNEXES ET REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUE

.....
.....
.....
.....
.....

9-Qu'est-ce que le Kabyle de la Haute ville ?

.....
.....
.....
.....
.....

**10-L'arabe dialectale influence-t-il votre langue maternelle ?si
Oui, dites pourquoi ?**

.....
.....
.....
.....
.....
.....

**11-Etes-vous gêné de parler l'arabe dialectal dans une région
dite Kabyle ? Oui ou Non, pourquoi ?**

.....
.....
.....
.....
.....

**12- quelles langues utilisez-vous à la maison (ou entre amis et
membres de la famille) ?**

ANNEXES ET REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUE

.....
.....
.....
.....

16- Selon vous, la pratique de Kabyle est associée :

- au nationalisme
- à la religion
- à la civilisation
- à la culture
- à l'identité
- au prestige

-

autres

.....
.....
.....
.....
.....
.....

17- comment trouvez-vous la coexistence de plusieurs langues à la haute ville de Bejaia ?

.....
.....
.....
.....
.....

18- Alternez-vous avec d'autres langues quand vous parlez ?

Oui Non

Pourquoi ?

ANNEXES ET REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUE

.....
.....
.....
.....
.....

19- Pourquoi utilisez-vous la langue française dans votre parlé quotidien ?

.....
.....
.....
.....
.....

20- Pensez-vous qu'il y ait un risque contre l'identité culturelle de ceux qui parlent trop souvent la langue française ?

Oui Non
 Pourquoi
?

.....
.....
.....
.....
.....

21- quelle est la langue que vous préférez transmettre à vos enfants ?

Pourquoi ?

.....
.....
.....
.....

Merci de votre précieuse contribution.

Résumé

Ce modeste travail intitulé " les pratiques langagières et représentations linguistiques chez les locuteurs de l'ancienne ville de Béjaïa " s'inscrit dans le cadre de la sociolinguistique. Cette recherche avait pour objectif d'étudier et analyser un modèle de communication multilingue basé sur l'alternance codique et le bilinguisme qui caractérisent les pratiques langagières, et de dégager les représentations des locuteurs de l'ancienne ville de Béjaïa.

La présente étude s'est basée sur deux parties "théorique et pratique". Dans la première partie, nous avons donné un aperçu géographique et historique de la ville et la situation linguistique. Quant à la deuxième partie, elle s'est basée sur une approche quantitative qui repose sur un questionnaire proposé aux habitants de l'ancienne ville. Et ce, pour atteindre les objectifs visés et de répondre à la problématique et aux hypothèses

Mot-clé

Pratiques – représentations- langue – sociolinguistique .